



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

PREMIERS PRINTEMPS

# Ma République et moi

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Issam Rachyq-Ahrad

22 →  
26 mai 2024

DU MERCREDI AU VENDREDI À 20H, SAMEDI À 18H,  
DIMANCHE À 15H30

DURÉE : 1H30 - SALLE MEHMET ULUSOY

# Ma République et moi

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU

**Issam Rachyq-Ahrad**

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Thibault Amorfini**

DRAMATURGIE, SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRE

**Frédéric Hocké**

SON

**Frédéric Minière**

ACCOMPAGNEMENT VOCAL

**Jeanne-Sarah Deledicq**

**Administration, production et diffusion** Alexandre Slyper - Tapioca.

**Production** Iwa compagnie.

**Coproduction** L'Avant-Scène - scène conventionnée d'intérêt national, Cognac ; Théâtre d'Angoulême - scène nationale ; Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes ; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Le Méta - CDN, Poitiers ; l'OARA, Bordeaux.

**Avec le soutien** du CENTQUATRE-PARIS ; de La Maison Maria Casarès, Alloue ; de la Direction générale des affaires culturelles dans le cadre de l'aide au compagnonnage plateau avec la MADANI compagnie ; du ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine) dans le cadre de l'été culturel et politique de la ville du Grand Cognac ; du Département de La Charente et de la Ville de Cognac ; de l'OARA, Bordeaux.

# PREMIERS PRINTEMPS – 3<sup>e</sup> édition

Depuis son arrivée à la tête du Théâtre Gérard Philipe, Julie Deliquet a choisi d'être attentive et active pour accompagner la jeune création. Chaque saison, elle inscrit dans la programmation un temps fort autour de l'émergence artistique – *Premiers printemps* – qui met en lumière, pendant deux semaines, la première création d'un artiste homme et la première création d'une artiste femme, dont l'un ou l'une a sa compagnie implantée sur le territoire. Pour cette troisième édition, sont invitées la compagnie La Grande T et l'Iwa compagnie.

## Entretien avec Clémence Coullon, compagnie La Grande T et Issam Rachyq-Ahrad, IWA compagnie.

Quel est votre parcours et comment vous a-t-il menés à l'écriture et à la mise en scène ?

**Issam Rachyq-Ahrad** : Adolescent, je n'avais pas idée que je pouvais faire ce métier.

Le milieu social et la ville de Cognac, dans lesquels j'ai grandi, ne plaçaient pas les arts au centre de la vie. C'est à la fac de droit de Bordeaux que j'ai découvert le théâtre. J'ai d'abord pensé que cela pourrait m'aider dans mes études, notamment pour m'exprimer.

Mais très vite, j'ai eu envie de ne faire que ça. C'est en jouant que pour la première fois, j'ai éprouvé de la joie à travailler. De fil en aiguille, je suis entré au Conservatoire de Bordeaux puis, grâce à des rencontres, j'ai intégré une école nationale, l'ERAC. Ce qui m'a poussé à la mise en scène, c'est avant tout un désir d'écriture, la nécessité de m'emparer d'une histoire qui n'existait pas dans le répertoire.

**Clémence Coullon** : J'ai passé six ans de ma scolarité à la maison d'éducation de la Légion d'honneur à Saint-Denis, un internat pour jeunes filles assez strict. Un jour, notre professeur de français nous a proposé de jouer une scène de Molière. J'avais 11 ans. Je me souviens des rires de mes camarades, j'ai ressenti une émotion intense : la foi du théâtre m'a submergée ! À partir de ce moment-là, j'ai compris que l'endroit au monde où je serais le plus libre serait le théâtre.

Après le bac, je suis allée au cours Florent, où s'est confirmé mon amour pour le jeu. Puis je suis entrée au Conservatoire national de Paris, où je prenais autant de temps à travailler mes scènes qu'à faire travailler les autres. C'est là qu'est né mon désir de mettre en scène.

Nous avions des cartes blanches pour faire des essais et je me suis rendu compte que toutes les miennes touchaient au burlesque et à l'absurde. J'étais très imprégnée de Charlie Chaplin. Je me suis alors formulé mon envie d'étonner et faire rire tout en parlant de la société et de notre époque. Cette idée folle d'*Hamlet(te)* est venue après un rêve. *Hamlet* est un monument et donc forcément, avant de passer à l'action, j'ai hésité. Mais il m'a semblé que j'avais l'âge de faire un spectacle fou, tout en respectant l'œuvre. Nous l'avons créé dans le cadre d'un atelier d'élèves au Conservatoire.

Quels sont les défis et les difficultés rencontrés à l'entrée dans le métier ?

**C.C.** : Je viens juste de sortir du Conservatoire. Je me rends bien compte que la situation théâtrale n'est pas des plus faciles en ce moment, et c'est stressant de ne pas savoir où l'on va. En même temps, j'ai l'impression que ce métier est celui d'une vie, et ma philosophie pour l'instant est de savoir protéger et garder la flamme pour continuer à travailler avec plaisir et continuer à raconter ces histoires au cours de ces merveilleux rendez-vous avec le public. Donc pour moi, il est encore un peu tôt pour identifier concrètement les difficultés.

**I.R.-A.** : Je suis sorti de l'École il y a presque quinze ans. Donc j'ai des années d'avance sur Clémence en matière d'obstacles ! Quand j'ai commencé, en 2006, les plateaux de théâtre n'étaient pas encore ouverts à la diversité.

Je me réjouis que cela ait évolué depuis une dizaine d'années mais à l'époque, une fois diplômé, il n'y avait pas de travail pour des acteurs comme moi et je me suis retrouvé vendeur chez Body Shop. Puis, au moment où j'allais abandonner, un metteur en scène, Ahmed Madani, m'a contacté. L'aventure d'*Illumination(s)* démarrait, le spectacle a tourné quatre ou cinq ans en France et à l'étranger. À partir de là, ça ne s'est plus arrêté. L'entrée dans le métier a donc été longue, même si j'ai eu une chance inouïe d'avoir accès gratuitement à une formation chère et de qualité, ce dont je suis redevable à la France pour la vie.

Comment la crise sanitaire a-t-elle exacerbé ces difficultés ?

**I.R.-A.** : Évidemment, l'arrêt de l'activité a stoppé la machine qui était en marche, mais ce temps du confinement m'a permis de me questionner sur mes choix dans mon métier et de revivifier mon exigence de qualité. J'ai aussi créé ma compagnie et conçu *Ma République et moi*. C'était finalement une forme de bulle idéale, je n'ai pas eu à payer le prix que d'autres ont payé.

**C.C.** : Ce fut douloureux : les cours d'interprétation sur Zoom étaient un calvaire. Le seul bénéfice de cette période, c'est que le confinement m'a poussée à écrire une pièce, pour survivre ! Ça a été ma première écriture. On l'a jouée ensuite au Conservatoire et c'est ce qui m'a donné l'élan de continuer à écrire et oser *Hamlet(te)*, je pense.

Que vous apporte le soutien de Julie Deliquet et du TGP via l'événement *Premiers printemps* ? Comment abordez-vous le travail sur le territoire de la Seine-Saint-Denis ?

**C.C.** : Je sors tout juste du Conservatoire, comme d'une bulle, avec de nombreuses angoisses, sachant qu'après l'École, finalement peu d'élèves travaillent. Que ce spectacle puisse être repris représente une chance folle parce que je me sens accompagnée pour ma première création dans ce milieu que je connais mal. Théâtralement, c'est très précieux de pouvoir retravailler et peaufiner. Oser donner sa chance à des premiers projets est non seulement utile mais vraiment courageux.

**I.R.-A.** : On a tous besoin d'un coup de pouce comme celui que nous offre Julie Deliquet. Ce soutien apporte un label et une forme de crédibilité au travail.

**C.C. :** J'ai vécu à Saint-Denis. Ou plus exactement j'y étais cloîtrée ! Vu que ma grande envie de faire du théâtre est née pendant ma scolarité dans cette ville, et que la Légion d'honneur m'a poussée à quitter l'établissement en première après que j'ai annoncé que je voulais devenir comédienne, présenter mon premier spectacle ici représente une jolie boucle et une belle revanche.

**I.R.-A. :** Saint-Denis a été mon lieu de vie pendant dix ans. J'ai suivi les activités du TGP pendant tout ce temps, c'est pourquoi cela m'a paru sensé de parler à Julie Deliquet de mon projet qui par ailleurs nécessitait de rencontrer des femmes et des enfants sur le territoire. La ville est aussi le reflet de mon spectacle. Je trouve pertinent que des théâtres pensent en partie leur programmation en adresse directe aux habitants.

**Propos recueillis par Olivia Burton, avril 2023**

# Issam Rachyq-Ahrad

Originaire de la ville de Cognac, il est diplômé du Conservatoire national de Bordeaux et de l'École Nationale d'Acteurs de Cannes. Il commence sa carrière théâtrale sous la direction de Nadia Vonderheyden et de Catherine Marnas.

Par la suite, il joue dans les créations de Cécile Backès *J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attend ?*, Ahmed Madani *Illumination(s)*, Alain Timar *Ô vous frères humains*, Mohamed El Khatib *Finir en beauté*, Nasser Djemaï *Vertiges* et Cécile Arthus *Eldorado Dancing*.

Au cinéma il joue dans les fictions de Géraud Pineau, Mohammed El Kathib *Renault 12* et Laurent Teyssier *8 et des poussières*. Il est aussi professeur d'Art Dramatique et mène en parallèle des activités de pédagogie auprès de différents publics.

Son projet de mise en scène est né en 2018 avec le désir de l'écriture, toujours sensible aux problématiques de la société contemporaine.

# Autour du spectacle

## **DIMANCHE 26 MAI**

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation modérée par Véronique Champeil-Desplats, professeure de droit public, membre du CREDOF.

## Informations pratiques

### **NAVETTES RETOUR**

La navette retour vers Paris

Mercredi, jeudi et vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

### **LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »**

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

### **LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE**

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.  
theatregerardphilipe  
.com

## SAISON 2024 - 2025

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE LE 14 JUIN

### Les Grands Sensibles

CRÉATION

William Shakespeare, Elsa Granat  
25 septembre → 6 octobre

### Une maison de poupée

Henrik Ibsen  
Yngvild Aspeli et Paola Rizza  
11 → 16 octobre

### Les Deux Déesses

CRÉATION

Pauline Sales  
20 → 1<sup>er</sup> décembre

### Les Chroniques

CRÉATION

Émile Zola, Éric Charon  
29 novembre → 15 décembre

### Africolor 36<sup>e</sup> édition

MUSIQUE

19 décembre

### Le Birgit Kabarett

NOUVEL OPUS

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
8 → 19 janvier

### Fratellini Circus Tour

CRÉATION

AVEC L'ACADÉMIE FRATELLINI

Anna Rodriguez  
23 → 25 janvier

### Phèdre

Jean Racine, Matthieu Cruciani  
29 janvier → 9 février

### Le Pays innocent

CRÉATION

Samuel Gallet  
6 → 14 février

### Maria

CRÉATION

Olivia Barron, Gaëlle Hermant  
6 → 16 mars

### Rapt

Lucie Boisdamour, Chloé Dabert  
15 → 22 mars

### Taire

CRÉATION

Tamara Al Saadi  
26 mars → 6 avril

### Le Scarabée et l'océan

CRÉATION

Leïla Anis, Julie Bertin  
et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
Les 5 et 6 avril

PREMIERS PRINTEMPS

### Pratique de la ceinture, ô ventre

CRÉATION

Vanessa Amaral  
12 → 16 mai

PREMIERS PRINTEMPS

### Le Conte d'hiver

CRÉATION

William Shakespeare  
Agathe Mazouin et Guillaume Morel  
21 → 25 mai

### Les Mystères de Saint-Denis

CRÉATION

Aleksandra de Cizancourt  
Éric Charon, Magaly Godenaire  
et David Seigneur  
13 → 15 juin

### Et moi alors ?

### La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES  
de 4 à 12 ans